# La région

## GIRONDE

# Les quais à visage humain

**BORDEAUX Ila Bêka et Louise Lemoîne dressent un portrait des quais à travers ceux qui s'y trouvent**

DENIS LHERM
d.lherm@sudouest.fr

En une petite dizaine d'années, le duo Bêka-Lemoîne s'est taillé une solide réputation dans le monde – souvent – rude de l'architecture. Lui, c'est Ila Bêka, architecte italien devenu vidéaste et producteur. Elle, Louise Lemoîne, est cinéaste et documentariste, historienne de l'art. Tous deux forment Bêka & Partners, une société de production dédiée à la recherche de nouvelles formes cinématographiques liées à l'architecture contemporaine. Louise Lemoîne et Ila Bêka ne filment pas la ville, seulement ceux qui s'y trouvent. Renvoyé au second plan, le cadre n'est éventuellement souligné qu'à travers les personnages.

**Pendant huit jours, en septembre dernier, les deux auteurs ont réalisé des interviews sur le vif sur les quais.** PHOTO AGORA BORDEAUX

### « Figures cultes »

Leur talent a souvent été récompensé dans les festivals d'architecture. En 2015, le « New York Times » les a présentés comme des « figures cultes de l'architecture européenne », alors que le magazine américain « Metropolis » leur décernait le prix Game Changers. Leur film « Koolhaas Houselife », une visite de la maison des parents de Louise Lemoîne (1), construite en 1998 à Floirac par l'architecte néerlandais Rem Koolhaas, en suivant pas à pas la femme de ménage Guadalupe, résume toute leur approche. Le cadre bâti n'est vu qu'à travers le prisme de l'humain.

C'est la même méthode qui vient d'être appliquée aux quais de Bordeaux par Ila Bêka et Louise Lemoîne dans « Voyage autour de la Lune », leur dernier film, présenté cette semaine (2). Il a été réalisé dans le cadre d'une commande d'Agora, la biennale d'architecture et de design, comme un hommage au paysagiste Michel Corajoud, auteur de la profonde métamorphose des quais.

En septembre dernier, les deux auteurs ont passé huit jours sur les quais, caméra en main, multipliant les rencontres non préparées, les interviews sur le vif. Pendant 76 minutes, les personnages défilent, se racontent, dessinent indirectement un portrait intimiste des quais rénovés. Les rencontres ne sont pas arrangées, la caméra se promène en prise directe, comme le ferait le regard de n'importe qui, les conversations s'engagent au hasard. « Voyage autour de la Lune » n'est pas sans rappeler « Place de la République », film documentaire tourné par Louis Malle en 1974 à Paris, selon un procédé comparable.

### Paysage affectif

« Notre travail s'attache aux usages de l'architecture plutôt qu'à la seule esthétique. Les quais rénovés questionnent notre manière de vivre. Le film est plus un voyage anthropologique que la lecture d'un projet d'urbanisme. C'est un film sur un paysage, mais un paysage psychologique et affectif. Les portraits de ces gens sont à l'image de la ville, c'est très hétéroclite », explique Louise Lemoîne.

Parmi ces rencontres furtives, celle d'une femme espagnole surprise par la caméra en train de lire un journal sur la digue au pied du pont de pierre. Profitant de la beauté des quais, elle pointe l'ambiguïté de ce cadre étincelant. « Parfois je me dis que la beauté n'est qu'une image. Je me demande ce qu'il y a entre toutes ces belles images [...] Je vois bien qu'on peut faire une ville musée, une ville vitrine, une ville où tout est beau. Mais finalement ce qui ne marche pas est caché. » Cette femme prise au hasard questionne l'aspect formel de la ville, se demande si elle n'est pas trop belle pour être humaine. Pour elle comme pour Bêka et Lemoîne, c'est l'humain qui compte avant tout.

(1) Hélène et Jean-François Lemoîne, ex-PDG du journal « Sud Ouest ».
(2) Projections en avant-première jeudi 4 février, UGC Ciné Cité à Bordeaux, 19 h 45, et le 2 mars à la Cité de l'architecture et du patrimoine, à Paris.